



## MOTION D'ACTUALITÉ : NOUS REFUSONS LA PRECARITE ETUDIANTE !

Le 8 novembre 2019, un étudiant s'est immolé par le feu devant le CROUS de Lyon, en raison de son extrême précarité financière.

Le 23 septembre 2020, une étudiante trans a mis fin à ses jours à Montpellier, à cause de la transphobie du CROUS et de sa précarité.

La population étudiante s'est mobilisée massivement partout en France contre la précarité et pour l'amélioration de ses conditions matérielles d'existence durant de nombreux mois.

Pourtant, malgré les effets d'annonce du gouvernement, aucune mesure d'urgence concrète n'a été mise en place. Un an après, la situation estudiantine n'a pas évolué, et a même, pour beaucoup, empiré lors de la crise sanitaire.

Selon l'Insee, 20% des étudiant-e-s vivent sous le seuil de pauvreté. La précarité financière a de nombreuses conséquences : 50% des étudiant-e-s ont un travail à côté de leurs études de septembre à juin, 92% en période estivale. Le renoncement aux soins médicaux chez les étudiant-e-s est massif, faute de moyens.

Les logements sont chers, avec un parc public, notamment en CROUS, ayant des capacités bien en-deçà des demandes, obligeant les étudiant-e-s à louer dans le privé. Les conditions de vie en résidence universitaire sont trop souvent insalubres (cafards, punaises de lit, ...), sans que cela ne fasse réagir le CROUS.

Aussi, trop d'étudiant-e-s ne mangent pas à leur faim : en 2017, 1 étudiant-e sur 4 déclarait se priver de plusieurs repas par semaine. Enfin, ce qui pourrait être une résorption de la précarité, les bourses, n'augmentent pas alors que les frais d'inscription, eux augmentent.

Mécaniquement, le niveau de vie des étudiant-e-s se dégrade. La précarité qui touche massivement les étudiant-e-s a des conséquences sur la réussite de leurs études, leur santé physique et morale. Pour les étudiant-e-s étranger-e-s, c'est encore pire : elles et ils n'ont pas droit aux bourses, sont parfois sans papiers et parké-e-s dans les résidences CROUS les plus insalubres. L'amélioration des conditions de vie des étudiant-e-s est urgente et primordiale et nécessite des mesures concrètes !

La crise sanitaire a creusé encore plus cette précarité, avec la perte des « petits boulots ».

Face à cela, les aides d'urgence mises en place sont nettement insuffisantes tant en nombre qu'en montant.

À l'heure des discussions annuelles sur le budget de l'enseignement supérieur et de la recherche, **l'union syndicale Solidaires revendique un plan d'urgence spécifique (aide financière, logements et l'examen du salaire étudiant ...) en direction des étudiantes et des étudiants, qui leur permettrait de poursuivre sereinement leurs études.**

**La population étudiante a besoin urgemment de ce soutien.**

[www.solidaires.org](http://www.solidaires.org)  
[contact@solidaires.org](mailto:contact@solidaires.org)

facebook  
[@UnionSolidaires](https://www.facebook.com/UnionSolidaires)

twitter  
[@UnionSolidaires](https://twitter.com/UnionSolidaires)

instagram  
[union\\_solidaires](https://www.instagram.com/union_solidaires)

Union  
syndicale  
**Solidaires**